

## Mère Teresa de Calcutta, la charité en acte.

Mère Teresa, fondatrice des missionnaires de la Charité en Inde, *"a conclu son chemin sur la terre"* disait le Pape Jean Paul II le 5 septembre 1997 après *"une existence passée au service des plus pauvres d'entre les pauvres, mais toujours chargée d'une inépuisable énergie intérieure, l'énergie de l'Amour du Christ."*

### 1 - L'appel à cette vocation

Agnès Gonxha Bojaxhiu se présente : *"De sang, je suis Albanaise; de citoyenneté indienne; je suis soeur catholique. Par ma mission, j'appartiens à tout le monde, mais mon coeur n'appartient qu'au Coeur de Jésus."*

Sa famille est sa première école de prière et de partage : Son père lui recommandait : *"N'accepte jamais une bouchée qui ne soit partagée avec les autres."* Jeune, elle est soprano solo, joue de la mandoline et rêve d'être maîtresse d'école. Elle s'intéresse au monde des missionnaires et à 12 ans elle confie le désir d'être religieuse. Sa mère éprouve cet appel durant plusieurs années avant de lui dire : *"Va, mais prend garde de n'être qu'à Dieu et au Christ."*

A 18 ans (en 1928), elle choisit de rejoindre la congrégation irlandaise de Soeurs missionnaires de Lorette en Inde, elle fait ses voeux perpétuels 9 ans plus tard : Elle est d'abord enseignante puis devient directrice.

Mais elle sera de plus en plus attirée par l'immersion dans la misère totale... En 1946 (18 ans après son entrée dans la congrégation), elle entend "la voix de Dieu", ce qu'elle nommera son *"second appel dans sa vocation"* : *"Ton devoir est de servir les plus pauvres d'entre les pauvres"*. Deux ans plus tard, l'archevêque accepte, et elle quitte l'école pour rejoindre le quartier miséreux de Motjihil.

### 2 - Missionnaire de la Charité

Qu'est-ce que cette mission? Dans la constitution, on peut lire : *"Notre but est d'étancher la soif infinie de Jésus Christ sur la croix par l'amour des femmes. Nous servons Jésus en la personne des pauvres, nous Le nourrissons, nous Le vêtons, nous Lui rendons visite"*.

Le Pape disait : *"Sa mission commençait chaque jour, avant l'aube, devant l'Eucharistie. Dans le silence de la contemplation, Mère Teresa de Calcutta entendait résonner le cri de Jésus sur la Croix : "J'ai soif". Ce cri accueilli dans la profondeur de son coeur, la poussait sur les routes de Calcutta et de toute les banlieues du monde à la recherche de Jésus dans le pauvre, l'abandonné, le moribond."*

Mère Teresa dit elle-même : *"Quand je touche ces membres puants, je sais que je touche le corps du Christ, tout comme je le reçois dans la communion sous l'apparence du pain. C'est cette conviction qui me donne force et courage. Je ne pourrais certainement pas faire cela si je ne croyais pas qu'à travers ces corps lépreux, je soigne Jésus."*

Les Missionnaires de la Charité sont bien missionnaires mais cependant, ils ne prêchent pas. Leur tâche première est de secourir les plus pauvres. Tel est leur action, leur témoignage (par le sourire, la simplicité et la joie). Leur mission est de guérir les corps, mais aussi les femmes. Pour Mère Teresa la pire des pauvretés est le manque d'amour. Elle raconte qu'un jour de Noël, elle est allée visiter des lépreux : *"Je leur ai dit que Dieu les aimait de façon particulière, que leur maladie n'était pas une faute. Un vieillard épuisé s'approcha pesamment de moi et me dit : "Je t'en prie, répète le encore, car je n'ai jamais rien entendu de semblable dans ma vie. Comme il est bon de savoir que Dieu m'aime."*

La question qu'on peut se poser c'est : comment parvient-elle à dépasser le découragement, le désespoir, la révolte en côtoyant quotidiennement tant de misère (des lépreux, des gens mourant de faim, de maladies, des enfants abandonnés,...)?

\* C'est d'abord dans la prière que s'enracine la mission de Mère Teresa. *"Sans la force que nous recevons de la prière, notre vie serait impossible."* répète-t-elle. Avec ses Soeurs elle y consacre plus de 4 heures par jour. La mission de charité ne peut être vécue qu'en communion intime avec le Christ pauvre et souffrant, avec le Christ ressuscité, avec le Christ sauveur. La charité s'enracine dans la foi et l'espérance.

\* Ensuite, c'est dans la pauvreté que les missionnaires de la Charité peuvent se consacrer au pauvres : Mère Teresa dit : *"Nous sommes pauvres par choix. Sans cela, comment pourrions-nous espérer comprendre nos pauvres?" "Nous possédons très peu aussi nous n'avons pas de soucis. Plus on a, plus on est préoccupé, et moins on donne. Mais moins on possède, plus on est libre. La pauvreté est pour nous liberté. Ce n'est pas une mortification ni une pénitence. C'est une liberté pleine de joie."*

\* Cette vie a aussi ses moments de souffrance : Mère Teresa dit elle-même : *"Sans notre souffrance notre travail ne serait qu'un travail social."*

Enfin, on peut aussi retenir le courage et l'engagement de Mère Teresa. Elle dit : *"Je ne soigne jamais des foules, mais seulement une personne. Si je regardais les foules je ne commencerais jamais."* Elle dit aussi : *"S'il y a des pauvres sur la lune, nous irons aussi."*

Le 10 décembre 1979, lorsqu'elle reçoit le prix Nobel de la Paix, elle lance : *"Le plus grand destructeur de la paix aujourd'hui est le crime contre l'enfant à naître... Ne tuez pas vos enfants... Donnez-les moi!"* . Elle met en vente la Lincoln décapotable offerte par Paul VI pour financer une cité pour lépreux ; elle déclare à son ami Jean Paul II : *"Vous savez ce qui serait gentil? C'est de donner aux pauvres, à mon peuple, la moitié seulement des richesses du Vatican"* ; elle force la ligne de démarcation de Beyrouth en flammes pour secourir des enfants musulmans handicapés, prisonniers des bombes.

### **3 - Quelques "saintes" paroles de Mère Teresa...**

AMOUR : *"Un amour pour être vrai doit faire mal... Voici ce que je vous propose, nous aimer les uns les autres, jusqu'à en avoir mal. Mais n'oubliez pas qu'il y a beaucoup d'hommes et femmes qui n'ont pas ce que vous avez. Souvenez-vous de les aimer jusqu'à en avoir mal."*

BONHEUR : *"Ne laisse jamais quelqu'un venir à toi sans qu'il te quitte meilleur et plus heureux."*

EGLISE : *"Les temps sont difficiles pour l'Eglise. Ne vous laissez pas troubler par les commérages. Vous entendrez parler de prêtres et de religieux qui renoncent, de foyers détruits. Mais n'oubliez pas qu'il y a des milliers et des milliers de prêtres, de religieuses et de familles fidèles. Cette épreuve purifiera l'Eglise des infirmités humaines et elle en sortira plus belle et plus vraie."*

FAIM : *"Il y a différents types de faim. Il suffit parfois d'offrir une assiette de riz pour satisfaire cette faim. Mais il existe une faim tellement plus profonde : celle de l'amour. Quoi de plus terrible que la solitude, le fait de ne pas être désiré et l'abandon de tous?"*

FIDELITE : *"Nous ne sommes pas appelés à réussir mais à être fidèles."*

FLAMME : *"Mes enfants, que sont ces gouttes d'huiles dans nos lampes? Elles sont les petites choses de la vie de tous les jours : la fidélité, la ponctualité, les paroles de bonté, simplement une parole pour les autres, notre manière de faire silence, de regarder, de parler et d'agir. Voilà les véritables gouttes d'amour qui font brûler notre vie religieuse d'une aussi vive flamme."*

HUMILITE : *"C'est de notre bassesse dont Dieu a besoin et non de notre plénitude. Moyens d'être humble : parler aussi peu que possible de soi. S'occuper de ses propres affaires. Eviter la curiosité. Ne pas vouloir arranger les affaires des autres. Accepter les contradictions avec bonne humeur. Passer sur les fautes d'autrui. Accepter le blâme même lorsqu'on est innocente. Céder à la volonté des autres. Accepter les insultes et les injures. Accepter d'être négligée, oubliée et méprisée. Etre gentille et douce même lorsqu'on est provoquée. Ne pas chercher à être admirée et aimée. Ne jamais se retrancher derrière sa dignité. Céder dans les discussions, même si l'on a raison. Choisir toujours le plus difficile."*

MORT : *"Un jour, j'ai relevé un homme qui vivait dans un égout (...). Je savais que sa fin était proche. Au moment où je le pris dans les bras, il me dit avec un sourire : "J'ai vécu toute ma vie dans la rue comme un animal, mais je vais mourir comme un ange, aimé et soigné." Je lui ai donné une bénédiction particulière, lui assurant qu'il allait maintenant voir le visage de Dieu pour le reste de l'éternité."*

"Jusqu'à présent, nos Soeurs et moi-même n'avons encore jamais vu un homme ou une femme qui refusât de demander 'pardon à Dieu', qui refusât de dire 'Je T'aime, mon Dieu'."

PAUVRES : "Si parfois nos pauvres ont eu à mourir de faim, ce n'est pas que Dieu n'a pas pris soin d'eux, c'est parce que vous et moi n'avons pas donné, que nous n'avons pas été un instrument d'amour dans les mains de Dieu ; c'est parce que nous ne L'avons pas reconnu, Lui, le Christ, quand Il est venu une fois de plus, sous le déguisement désolant, dans l'homme délaissé, dans l'enfant abandonné... C'est le manque d'amour qui est responsable de la pauvreté dans le monde."

PRIERE : "Revenez donc à la prière familiale, et maintenez-la ; c'est là le plus grand don de Dieu pour maintenir une famille unie."

SAINTETE : "Je veux être une sainte veut dire : je me dépouillerai de tout ce qui n'est pas Dieu."

SERVICE : "Le fruit du Silence est la Prière. Le fruit de la Prière est la Foi. Le fruit de la Foi est l'Amour. Le fruit de l'Amour est la Service. Le fruit du Service est la Paix." (imprimé sur la carte de visite de Mère Teresa).

SILENCE : "Les femmes de prière sont des femmes de profond silence (...). Il faut nous habituer au silence de l'esprit, des yeux et de la langue. Impossible de trouver Dieu dans le bruit et l'agitation. Regardez les arbres, les fleurs, l'herbe, toute la nature, ils ne croissent que dans un profond silence (...). Toutes nos paroles deviennent inutiles si elles ne viennent pas du fond du coeur. Les paroles qui ne donnent pas la lumière du Christ augmentent l'obscurité..."

SOURIRE : A une quarantaine de professeurs américains venu la visiter à Calcutta:

"- Dites-nous, Mère, quelque chose dont nous nous souviendrons?"

- Souriez à votre prochain ; prenez du temps pour les membres de votre famille. Souriez-leur à tous. Nous ne saurons jamais le bien qu'un sourire peut faire.

- Mère, êtes-vous mariée?

- Oui, et je trouve parfois très difficile de sourire à Jésus, car Il peut être quelques fois extrêmement exigeant!"